m. Rochard

Suitte de Lobservation # que jenvoyai Le 24 Juin dernier dune maladie fistuleuse a Loreille avec Maladie des os. Par Rochard ch.[n] major de Lhopital Royal militaire de Belleisle en mer, Licencié en Medecine, Correspond.[t] de Lacademie Royalle de Chirurgie

\# du nommé Lalonde soldat au Regim.[t] de Boulonnois, comp.[e] de la martésiere.

Jay exposé par Lobservation quejai envoyé a Lacademie que ce malade quoy que gueri de cette grande maladie (abces fistuleux et carie aux os principalement a Lapophyse mastoïde) il etoit Lipothimique depuis bien des années, et souvent attaqués de vertiges, jaurois pu penser que La mort qui vient darriver de cet homme nest été avancée par quelque repercution de cette maladie Externe chirurgicalle, et nest occasionné quelque methastase dans quelques endroits du cerveau ou autre part; mais comme cet homme etoit cathareux avant son accident, celui ci nayant pas eté la principalle cause, cela ma engagé a des recherches que je men vais Exposer, cette debilité generale Layant enfin fait succomber, et voila le detail de sa fin; il fut attaqué d'Etourdissement, et de douleurs de teste Insuportables, Le poux lent et petit qui annoncoit une concentration dans les gros Vaisseaux, Je lui donnay Lemetique qui ne lui fit getter que quelques matieres glaireuses gastriques seulem.[t], sans bille; cela ne Ranima point la Machine, on luy appliqua les Vesicatoires a la teste et aux bras, dafonnert avec la saignée du pied, cela augmenta, ou les douleurs augmenterent avec delire, ensuitte Je lui fis passer une potation de casse aiguisée qui attira peu de chose, Les douleurs et le delire se calmerent, mais des convulsions y succederent, une gayeté convulsive lui fit dire quil ne souffroit plus, Le Ris Sardonique accompagnoit ces symptomes

ARC 46 n° 36

L'abbatement Suivit ainsi que L'assoupissement, Les stimulans les cordiaux, les Esprits, volatils, et Lilium paracelse neurent aucuns succés il mourut au bout de six Jours de cette derniere attaque.
il y avoit quinze mois qu'il etoit gueri de sa plaie. Je fis L'ouverture de ce Sujet. Je ne trouvai rien dans Le bas ventre d'extraord.re J'ouvris ensuitte la poitrine, J'e trouvai dans la veine cave descendante, un tres gros, Long, et tres dure polype. Ensuitte J'ouvris Le Cerveau, il etoit gorgé sur la surface corticale, et les Sinus de la base du Crane ainsi que Le longitudinal trop pleins d'un Sang noir et grumelé, hydropisie dans Le Ventricule droit, La glande pineale de la grosseur d'un grain de bled de turquie informe et fondure; (je la garde) Le plexus choroïde crevassé au point qu'on y Reconnoissoit aucun réseau, tant il etoit rempli de Sang et même extravasé; (L'erreur de lieu dans ceux la et du Cerveau Sont d'une tres grande Consequence) Sous la tente du Cervelet il y avoit un abcés considerable, et sa surface Inf.re toutte Supurée enduitte de matieres même verdâtres, qui s'etendoit jusqu'a la naissance mamelonnée de la moelle allongée, qui en etoit aussi Enduitte. Nous Lisons dans les memoires de Lacad.ie des curieux de la Nature. dec. 3. an. 7. et 8. obs. 203. qu'un homme de 70 ans fut attaqué d'une paralysie a la suitte d'une surdité guerie, de matiere qui etoit tombée de sur Loreille, et qu'a Louverture on trouva un abcés au Coté gauche de la moelle allongée.
Par La difficulté du retour du sang au coeur a Cause de ce polype, le Cerveau se trouvoit Surchargé d'une trop g.de quantité de fluide, qui a Causé probablement tous les desordres de cette partie, et la Lypothimie a eu pour cause peut être La difficulté d'un abord Libre du sang au Coeur, Causé aussi par cette concrétion dans cette grosse veine; Ce retardement toujours assé dangereux pour faire manquer Lequilibre si necessaire des fluides avec les solides, pour les Secrétions, et Lentretient du Corps en parfaitte Santé.
J'eusses cru trouver a loreille Interne, ou aux Environs quelque vice, de même que du Coté de Lapophyse pierreuse, et aux p.ies contenues adjacentes, mais ce qui m'a surpris c'est que je n'y ai rien aperçu

Rochard

Observation d'un abcer a l'oeil dégeneré en fistule Lacrymale operation faitte, et guerison de cette maladie, par Rochard.

La fille de Bernard Tomon agée de 4 ans, habitant du village de Bordery de la paroisse de Sauson Bourg de Belleisle me fut amenée le mois de decembre dernier, elle avoit depuis quelque temps un anki lops au g^d angle de l'oeil gauche, j'en fis l'ouverture, j'oublois a dire que cette maladie etoit une suitte de la petitte vérole, je m'apperçus le Lendemain, que le canal nazal non seulement etoit opilé, mais il y avoit aussi obstruction aux conduits Lacrymaux, puisque l'oeil étoit toujours rempli de Limphe, mais qu'il en etoit resulté un Epiphora, je trouvai aussi les os onguis et adjacens decouverts et dénuées, j'entrepris cette cure par la voie la plus douces, vu la difficulte de venir a bout de l'enfant mais encore plus grande de la part de ses parens tartes et privés de Raison et du don de l'entendre, je n'employai pour y parvenir que les doux Exfoliatifs, ensuitte les déterfifs &c. tout ce traittement fut Long afin d'obtenir une cure plus sure, lors qu'elle me parut au point, je refermai La plaie, et je recommandai de laisser sur ~~cet endroit~~ des compresses graduées L'oeil couvert molement, soutenu du bandage de l'oeil simple, et pour cimenter La cure d'observer de temps en temps a donner quelque doux purgatif afin de rétablir les sucs, et d'empescher s'il y avoit quelque restes d'humeur Variolique, de faire fluxion de ce coste, on ne fit rien de ce que j'avois prescrit on laissa L'oeil découvert, Les parens pensoient que cet oeil étant aussi beau que L'autre, il n'etoit besoin de tout cela.

au bout de cinq ou six mois, on me ramena cet Enfant qui avoit un egilope conequem^t ulcéres calleux qui avoit été precedé d'une nouvelle poche mais ayant negligé L'ouverture ou Le secours, il etoit non seulement calleux mais Les os cariées, Effet de la Stagnation du pus qui avoit aquis un degre de corrosion, Les conduits Le sac tout étoit Effacé, ce si grand délabrement me détermina a former une incision recente de barber Les bords calleux, ensuitte de procéder a la perforation de l'os avec l'instrument dont je me sert ordinairement pour cela, qui est un Espece de déchaussoir, piquant et tranchant, armé

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

d'un manche a Sans, et assé gros pourqu'il puisse S'empogner
Solidement, et qu'on puisse faire cette ponction ou ouverture apropos;
Instrument Selon ma main bien plus Sur que Le bistouri et le
trois quart, par Les avantages que j'en ai Ennoncées a l'academie
en en donnant une Espece d'anatomie, dans une obs.on d'une fistule
Lacrymale que je lui envoyai a la fin de 1752 ou au commencement
de L'année Suivante, il y avoit dix ans que cette fille avoit cette maladie
Lorsque je luy en fis L'op.on et venoit aussi a la Suitte de la petitte Verolle
Je reviens a la petite fille, et je mis dans le nouveau canal que je venois
de pratiquer assé Longtemps une petitte canulle de plomb que j'ajustai
et moulai auprés de la partie et au but que je m'en proposois, afin
d'en Eviter L'obstruction, J'apercus qu'a l'ass.de Supp.res de cette issuë
il y avoit une portion d'os alterée que je n'avois pu detruire dans ma
perforation d'autant qu'elle Etoit fort Sup.re avoisinant les os du nez,
qui avoit eté Incorrigible a quelque remedes Exfoliatifs potentiels, J'y
avec La proportion d'un Cauter actuel et les précautions nécess.res le feu,
préferablement a la dissolution mercuriel, parceque cet Enfant tres
delicat, et tres susceptible d'irritation, si aisée a son age, J'eprouvai
dis je en m'en servant une fois que cela lui donna (malgré qu'elle fut
corrigée autant qu'elle pouvoit l'etre) une fievre Si violentes que je n'i
voulus plus retourner, Je pris donc le parti du feu, qui ne fait sur les
os et même les parties Environnantes qu'une irritation mommentanée
ou moins Longue, que l'autre remede, et moins douloureuse; cela me
réussit, Je deterg eai, J'incarnai, mon vlcere, j'ortai ma Canalete
plus tard que je pus, et la fistule s'est parfaitem.t guerie il y a plus
de Neuf mois, elle a gardé pend.t Longtemps Les précautions
qu'elle Enfreignit cy devant, elle a observé pend.t la cure et depuis
Les remedes Int.nes convenables, Je n'ay point cités les remedes tels que
les digestifs, beaumes, et autre circonstences de pratique qui s'applique
et se modifie a chaque pensement, Selon Le genre de Supuration, La
figure d'une plaie, son Etat journel, parceque c'est toujours les regles
generalles qui nous conduisent et que la pratique nous dicte. Je
n'ai detaillé le pensement et la manœuvre tenue que par rapport a
la maladie de L'os, et de la direction des Larmes, qui sont les objets
Essentiels, puisque c'est de la que depend La guerison de cette maladie,
L'oeil est aussi beau que l'autre, il n'i a aucunes deffectuosités dans les
paupieres, concequemment point d'eraillement

Rochard

a Seleis le en ma Le 1756.